

Explication sublime du «Chatam Sofer», que sa mémoire soit bénie

Le lien merveilleux entre la moitié de la Torah en mots avec « גחון » et la moitié de la Torah en lettres avec le «Vav» de « דרש משה »

Notre Sidra, celle de Shémini, est l'occasion de nous interroger sur le fait qu'Hashem, Celui qui donne la Torah, ait choisi cette Sidra pour y concentrer à la fois le point médian de la Torah en ce qui concerne le nombre de mots et le point médian de la Torah en ce qui concerne le nombre de lettres.

Dans le verset (Lévitique, 10 : 16)¹ : «*Au sujet du bouc expiatoire, recherché, Moshé a recherché (דרש דרש), et il se trouva qu'on l'avait brûlé*», les deux mots «דרש דרש» constituent le point médian de la Torah en ce qui concerne le nombre de mots. En fait, le premier «דרש» (Darosh) conclut la première moitié de la Torah en ce qui concerne les mots, tandis que le second «דרש» (Darash) commence la seconde moitié de la Torah.

D'autre part, dans le verset traitant de l'interdiction de manger des créatures rampantes (ibid., 11 : 42)² : «*Tout ce qui se déplace sur le ventre (גחון)*» - la lettre «Vav» de «גחון (ventre)» est le milieu de la Torah quant au nombre de lettres. C'est pourquoi, selon la tradition (Massoret), ce «Vav» est écrit comme une grande lettre.

La source de cela est un enseignement du Talmud (Kiddoushin, 30a)³ :

Par conséquent, les premiers sages ont été appelés « Sofrim » (compteurs), car ils ont compté toutes les lettres de la Torah. Ils disaient : « Le 'Vav' de 'גחון' représente le point médian des lettres du Sefer Torah, tandis que les mots « רש דרש » représentent le point médian de ses mots.

Une explication similaire est rapportée dans la Massechet Sofrim (9 : 2)⁴ :

Le «Vav» de «Gachon» devra être grand, car c'est le point médian des lettres de la Torah. Les mots «Darosh Darash» sont le point médian des mots de la Torah : «Darosh» devra être à la fin d'une colonne [afin d'alluder qu'il s'agit là de la fin de la première moitié de la Torah], tandis que «Darash» devra être au début de la colonne [la suivante, afin d'alluder qu'il s'agit là du début de la seconde moitié de la Torah].

Or, du fait que nos Sages, de mémoire bénie, ont qualifié dans le Talmud les premiers Sages du titre de «Sofrim» (compteurs), car ces derniers s'efforçaient de compter les lettres et les mots afin de déterminer l'endroit précis de la moitié de la Torah en mots et en lettres, nous pouvons apprendre qu'il y a une grande importance à cette connaissance. Une explication est donc nécessaire pour comprendre la signification profonde de ce que le Saint, béni soit-Il, a établi dans cette Sidra la moitié de la Torah en mots dans les deux mots «דרש דרש», et la moitié de la Torah en lettres avec la lettre «Vav» de «גחון».

Le serpent a été créé avec des pattes pour servir l'homme qui étudie la Torah.

L'entame de notre propos s'illuminera par une explication sublime que nous avons trouvé sur ce sujet dans l'enseignement pur de notre maître le «Chatam Sofer», que sa mémoire soit bénie, dans «Torat Moshé» sur notre Sidra. Nous allons développer ses paroles saintes en nous référant à la malédiction que le Saint béni, soit-Il, adressa au serpent

1 ואת שעיר החטאת דרש דרש משה והנה שרץ

2 כל הולך על גחון

3 לפיכך נקראו ראשונים סופרים, שהיו סופרים כל האותיות שבתורה, שהיו אומרים וא"ו

גחון חציון של אותיות של ספר תורה, דרש דרש חציון של תיבות

4 וי"ו גחון צריך להיות זקוף [כלומר גדול] שהיא חצי אותיות של תורה, דרש דרש חצי

תיבות של תורה, דרש בסוף שיטה, דרש בראש שיטה

originel après qu'il ait séduit Adam et Chava, les convainquant de manger de l'Arbre de la Connaissance, comme il est écrit (Genèse, 3 : 14)⁵ :

Hashem-Elokim dit au serpent : «Parce que tu as fait cela, tu es maudit entre tous les animaux et entre toutes les créatures terrestres : tu te déplaceras sur ton ventre, et tu te nourriras de poussière tous les jours de ta vie

Commentaire de Rashi⁶ :

« Tu te déplaceras sur ton ventre ». Il avait des pattes, mais elles ont été coupées

La source est un passage du Talmud (Sota, 9b)⁷ :

De même, nous avons constaté le cas du serpent originel qui posa les yeux sur ce qui ne lui convenait pas. Ce qu'il désirait ne lui fut pas donné, et ce qu'il possédait lui fut enlevé. Le Saint, béni soit-Il, dit : J'avais d'abord dit que le serpent serait roi de tout animal domestique et non domestique, mais maintenant il est maudit plus que tous les animaux domestiques et non domestiques des champs. J'avais dit que le serpent marcherait debout, mais maintenant il se déplacera sur le ventre

Le Midrash nous rapporte qu'avant la faute, le serpent était aussi haut que le chameau (Bereshit Rabba, 19 : 1)⁸ :

Rabbi Shimon ben Eléazar a dit : « C'était comme un chameau. Le monde a perdu un grand bienfait, car si cela n'avait pas eu lieu [la faute et la punition du serpent], l'homme aurait pu envoyer des marchandises par son entremise et il aurait pu aller et venir [par lui-même]. »

En outre, les Pirkei de Rabbi Eliezer (13) expliquent qu'avant qu'Hashem ne coupe les pattes du serpent, celui-ci était haut **«comme un chameau»** que le Samech-Mem, le mauvais penchant, le chevauchait, étant ainsi une aide dans les projets de son cavalier de provoquer la chute d'Adam et Chava⁹ :

Le Samech-Mem était un grand prince dans les Cieux.... Qu'a fait le Samech-Mem ? Il a pris ses cohortes, et est descendu pour voir les créatures que le Saint, béni soit-Il, avait créé dans Son monde. Il n'a pas trouvé un être aussi intelligent pour le mal que le serpent, comme dit (Genèse, 3 : 1) : « Mais le serpent était rusé, plus qu'aucun des animaux terrestres ». Il ressemblait à un chameau, il (le Samech-Mem) le monta et le chevaucha

Le «Chatam Sofer» explique la raison pour laquelle le Saint, béni soit-Il, a sanctionné le serpent précisément avec une telle punition - ses pattes ont été coupées -selon ce que nous avons appris dans le Talmud (Sanhedrin, 59b)¹⁰ :

Il a été enseigné dans une Baraïta. Rabbi Shimon ben Menassia dit : Quel dommage qu'un grand serviteur ait été perdu pour le monde ! Si le serpent n'avait pas été maudit, chacun en Israël aurait pu avoir deux bons serpents à sa disposition ; on en aurait envoyé au Nord et l'autre au Sud, et ils nous auraient rapporté des gemmes de sardonix, des pierres précieuses, et des perles. Mieux, on aurait attaché une courroie à leur queue, grâce à laquelle, ils auraient ramené de la terre pour nos jardins et pour nos champs arides

C'est donc pour cette raison que le serpent a été créé initialement avec des pattes, car du Ciel lui avait été destiné un rôle sacré : utiliser ses pattes pour courir au nord et au sud afin de servir l'homme dans toutes les affaires de ce monde, afin qu'il soit libre de s'engager dans l'étude de la Torah et du service d'Hashem, de sorte que le serpent aurait dû être un partenaire pour l'homme dans l'étude de sa Torah, à l'image de **«Shimon, le frère de Azaria»**, comme il est expliqué dans le Midrash rapporté par Rashi (Zevachim, 2a)¹¹ :

«Shimon, le frère d'Azaria», ainsi nommé parce qu'Azaria s'occupait de commerce et subvenait aux besoins de son frère Shimon pendant qu'il étudiait

5 ויאמר ה' אלוקים אל הנחש כי עשית זאת ארור אתה מכל הבהמה ומכל חית השדה על גחונך תלך ועפר תאכל כל ימי חיך

6 על גחונך תלך, רגלים היו לו ונקצצו

7 וכן מצינו בנחש הקדמוני שנתן עיניו במה שאינו ראוי לו, מה שביקש לא נתנו לו ומה שבידו נטלוהו ממנו, אמר הקב"ה אני אמרתי יהא מלך על כל בהמה וחיה, ועכשיו ארור הוא מכל הבהמה ומכל חית השדה, אני אמרתי יהלך בקומה זקופה, עכשיו על גחונו ילך

8 רבי שמעון בן אלעזר אמר כגמל היה, טובה גדולה חסר העולם, שאלמלא כן היה אדם משלח פרגמטיא [סחורה] בידו והיה הולך ובא

9 מה עשה סמאל, לקח כת שלו, וירד וראה כל הבריות שברא הקב"ה בעולמו, ולא מצא בהם חכם להרע כנחש שנאמר (בראשית ג-א) והנחש היה ערום, והיה דמותו כמין גמל ועלה ורכב עליו

10 תניא רבי שמעון בן מנסיא אומר, חבל על שמש גדול שאבד מן העולם, שאילמלא נתקלל נחש, כל אחד ואחד מישראל היו מזדמנין לו שני נחשים טובים, אחד משגרו לצפון ואחד משגרו לדרום, להביא לו סנדלובנים טובים ואבנים טובות ומרגליות, ולא עוד אלא שמפשילין רצועה תחת זנבו ומוציא בה עפר לגתו ולחורבתו

11 שמעון אחי עזריה, על שם שעזריה עסק בפרקמטיא וסיפק צורכי שמעון אחיו בשעה שהיה עוסק בתורה, והתנו ביניהן שיהא חלק לעזריה בשכר תלמודו של שמעון... לפיכך נקרא על שמו שלמד על ידו

la Torah. Ils avaient convenu entre eux qu'Azaria aurait une part dans la récompense de l'étude de Shimon... C'est pourquoi il fut nommé d'après lui, car il apprit grâce à lui.

Il s'ensuit que le serpent et le Samech-Mem auraient dû être partenaires de l'homme à l'image de Yissachar et de Zévouloun. Tout Israël se seraient alors engagés dans l'étude de la Torah à l'image de Yissachar, pilier de la Torah. Le serpent et le Samech-Mem auraient dû subvenir à tous leurs besoins, à l'image de Zévouloun qui donne à la bouche de Yissachar afin qu'il puisse étudier la Torah sans aucun empêchement.

Cependant, puisque le Samech-Mem et le serpent se sont rebellés contre Hashem, et que non seulement ils n'ont pas aidé l'homme à s'engager de l'étude de la Torah et du service d'Hashem, mais ont de plus incité Adam et Chava à pécher en mangeant de l'Arbre de la Connaissance, c'est pourquoi Hashem a décrété de couper les pattes du serpent, car elles n'ont plus aucune utilité pour servir l'homme. Au contraire, il pourrait utiliser ses pattes pour courir à la guerre contre l'homme afin qu'il ne puisse pas s'engager dans l'étude de la Torah. C'est pour cela que Rabbi Shimon ben Ménassia se lamente en disant : « **Quel dommage qu'un grand serviteur ait été perdu pour le monde** ».

Le serpent originel, dont les pattes ont été coupées, combat les soutiens de la Torah qui sont tels des pieds de la sainteté.

Maintenant, viens et vois ce que nous trouvons encore à ce sujet comme paroles merveilleuses et terrifiantes dans le Zohar Hakadosh (ibid. 171a) : l'ange tutélaire de Essav est en réalité le serpent originel qui a fait pécher Adam et Chava par la consommation de l'Arbre de la Connaissance. Comme punition pour cela, ses pattes ont été coupées. C'est pourquoi l'ange tutélaire de Essav a lutté contre Yaacov Avinou et a frappé l'articulation de la hanche de Yaacov, qui représente les soutiens de la Torah. En effet, lorsque les soutiens de la Torah, qui sont tels des pieds de la sainteté, ne soutiennent pas la Torah, alors le serpent originel leur vole les pieds afin qu'il puisse se tenir debout et marcher contre eux pour combattre la sainteté.

Combien douces sont les paroles du saint Rabbi Aryeh Leib Tzintz de Plock dans «*Derashot Mahar'al*» (partie III, Daroush 23 pour Shabbat Teshouva, commençant s.v. «*וְחֹץ מִדְּרַכּוֹ*»), qui explique de manière allusive un verset (Job, 1:6)¹² :

12 וַיְהִי הַיּוֹם וַיָּבֹאוּ בְּנֵי הָאֱלֹהִים לְהִתְיַצֵּב עַל ה' וַיָּבֹא גַם הַשָּׁטָן בְּתוֹכָם, וַיֹּאמֶר ה' אֶל הַשָּׁטָן מֵאֵין תְּבוּאָה, וַיַּעַן הַשָּׁטָן אֶת ה' וַיֹּאמֶר מִשׁוּט בָּאָרֶץ וּמִהֶחֱלֹךְ בָּהּ

Or, un jour les fils de Elokim vinrent se présenter devant Hashem, et le Satan, lui aussi, vint au milieu d'eux. Hashem dit au Satan : «D'où viens-tu?» Le Satan répondit à Hashem et dit : « De parcourir la terre et d'y marcher».

Rashi explique¹³ : « **ainsi est mon habitude de parcourir, de voir les mauvais et les bons** ». Il faut expliquer la redondance du verset : « **De parcourir la terre et d'y marcher** ».

L'explication est la suivante : par ces paroles, le Satan, chass véshalom, avait l'intention d'accuser Israël. En effet, lorsque le Satan, qui est le serpent, veut se promener parmi les créatures pour voir les mauvais et les bons, puisqu'il n'a pas de pattes, il ne peut marcher mais doit ramper sur son ventre. Cependant, s'il voit, chass véshalom, qu'Israël ne s'engage pas dans l'étude de la Torah comme il faut, parce que les pieds de Yaacov - les soutiens de la Torah - ne remplissent pas leur devoir de soutenir ceux qui étudient la Torah, le Satan leur vole les pieds pour lui-même afin qu'il puisse marcher avec.

C'est pourquoi, lorsque le Saint, béni soit-Il, demanda au Satan d'où il venait, ce dernier répliqua par une réponse qui contenait une accusation contre Israël : « **De parcourir la terre et d'y marcher** ». En effet, au début, j'ai parcouru la terre sans pattes pour voir les actions des inférieurs, bonnes et mauvaises, mais après avoir examiné leurs actions et vu qu'il n'y avait pas parmi eux de soutiens de la Torah comme il faut, je suis venu non seulement «**de parcourir la terre**» mais aussi «**d'y marcher**», car j'ai réussi à prendre les «**pieds de Yaacov**» qui ne soutiennent pas la Torah comme il faut et à marcher avec.

La grande révélation du Ramban concernant les combinaisons des lettres de la Torah

A partir de là, expliquons les propos du «*Chatam Sofer*» concernant la moitié de la Torah en lettres avec le «*Vav*» de «*וַחֹץ*» en nous référant à ce qui est rapporté dans le livre «*Baal Shem Tov*» (Vénot Hanéracha, 4) au nom du Baal Shem Tov. Il y est posé une question essentielle sur l'injonction divine faite à Adam Harishone (Genèse, 2 :17)¹⁴ :

Mais l'Arbre de la Connaissance du bien et du mal, tu n'en mangeras point : car du jour où tu en mangeras, tu mourras.

13 כֵּן דְּרָכִי לְשׁוּט וּלְרֹאוֹת רַעִים וְטוֹבִים

14 וּמַעַץ הַדַּעַת טוֹב וְרַע לֹא תֹאכַל מִמֶּנּוּ כִּי בַיּוֹם אֲכָלְךָ מִמֶּנּוּ מוֹת תָּמוּת

Cela signifie qu'il avait le choix de ne pas manger de l'Arbre de la Connaissance, et alors il ne mourra pas, mais restera en vie.

Cela est assez surprenant car il est expliqué dans le Midrash (Béreshit Rabba, 8 :2)¹⁵ : **«La Torah a précédé de deux mille ans la Création du Monde»**. Alors comment se fait-il qu'il soit écrit dans la Torah qui a été écrite deux mille ans avant la Création du monde (Nombres, 19 :14)¹⁶ : **«voici la Torah, lorsqu'un homme meurt dans une tente»**. ? De même, la mort est évoquée à plusieurs reprises dans la Torah - or, il était envisageable qu'Adam Harishone ne faute pas et donc ne meurt pas !

Le Baal Shem Tov répond : avant la Création, la Torah était écrite devant le Tout-Puissant avec les mêmes lettres que celle que nous avons, mais avec d'autres combinaisons qui ne mentionnaient pas le thème de la mort ; lorsqu'Adam Harishone a péché et a été condamné à mort, les combinaisons ont été changées pour celle que nous avons, comme dans : **«un homme meurt dans une tente»**. De même, toutes les fautes et sanctions mentionnées dans la Torah sont des combinaisons qui ont changé après la faute, mais avant cela, ces lettres étaient dans la Torah selon d'autres combinaisons.

Il semble évident que le Baal Shem Tov avait à l'esprit les propos du Ramban dans son introduction à la Torah, qui nous a livré une révélation extraordinaire quant aux combinaisons des lettres de la Torah ; voici ses propos¹⁷ :

Nous avons encore une tradition mystique (Zohar, Yitro, 87a ; Vayikra, 13b) selon laquelle toute la Torah est composée des Noms du Saint, béni soit-Il, et que les lettres des mots se séparent en Noms divins lorsqu'elles sont divisées d'une manière différente. Comme tu peux l'imaginer, à titre d'exemple, le premier verset de Bereshit peut se diviser en ces autres mots : «בראש יתברא אלקים». Ce principe s'applique ainsi à toute la Torah, à l'exception

15 שני אלפים שנה קדמה התורה לברייתו של עולם
16 זאת התורה אדם כי ימות באהל
17 עוד יש בידינו קבלה של אמת (זוהר הקדוש פרשת יתרו פז. ופרשת ויקרא יג:) כי כל התורה כולה שמותי של הקב"ה, שהתיבות מתחלקות לשמות בענין אחר, כאילו תחשוב על דרך משל כי פסוק בראשית יתחלק לתיבות אחרות, כגון בראש יתברא אלקים, וכל התורה כן מלבד צירופיהם וגימטריאותיהם של שמות...

ונראה שהתורה הכתובה באש שחורה על גבי אש לבנה בענין הזה שהזכרנו היה, שהיתה הכתיבה רצופה בלי הפסק תיבות, והיה אפשר קריאתה שתקרא על דרך השמות, ותקרא [גם כן] על דרך קריאתנו בענין התורה והמצוה, וניתנה למשה רבינו על דרך חילוק קריאת המצוה, ונמסר לו על פה קריאתה בשמות

des combinaisons et des équivalents numériques des Saints Noms. ...

Il semble que la Torah «écrite avec des lettres de feu noir sur fond de feu blanc» était sous cette forme que nous avons mentionnée, à savoir que l'écriture était contiguë, sans rupture de mots, ce qui permettait de la lire par le biais des Noms Divins et aussi par le biais de notre lecture normale qui rend explicite la Torah et le commandement. Elle a été donnée à Moshé Rabbénou en utilisant la rupture des mots qui exprime le commandement, et oralement lui a été transmis la version qui consiste en les Noms Divins

Nous pouvons expliquer à partir de là, la réponse du Baal Shem Tov en nous référant à un enseignement du Midrash (Bereshit Rabba, 1 :1)¹⁸ : **«Hashem regardait la Torah et créait le monde»**. Le Zohar Hakadosh explique de même (Térouma, 161a)¹⁹ : **«Quand Hashem a créé le monde, Il a regardé la Torah et a créé le monde»**.

Selon cela, tout ce qui est dans le monde n'est qu'en vertu des lettres de la Torah avec lesquelles le monde a été créé, et de cela nous pouvons comprendre que le concept de la mort dans le monde est relatif à son écriture dans la Torah : **«car du jour où tu en mangeras, tu mourras»**. De même, toutes les maladies qui existent dans le monde sont dues au fait qu'elles sont mentionnées dans la Torah dans les remontrances et les punitions de la Sidra de Bechoukotaï et de la Sidra de Ki Tavo.

Il s'ensuit qu'à la racine de la Torah, dans les combinaisons de lettres d'avant la Création du monde, il n'était pas écrit **«voici la Torah, lorsqu'un homme meurt dans une tente»** avec la césure des mots telle que nous la connaissons, mais, comme l'a écrit le Ramban, les combinaisons de lettres étaient ordonnées, sans césure des mots. Il s'agissait des Noms saints capables de tout le bien dans le monde, la notion de mort et des autres maladies n'existait pas.

Par conséquent, si Adam Harishone n'avait pas fauté, il aurait vécu à jamais, car nous aurions mérité recevoir la Torah dans les combinaisons dans lesquelles la mort ou les maladies ne sont pas mentionnées. Mais après avoir péché et mangé de l'Arbre de la Connaissance, le décret de mort a été prononcé et Hashem a arrangé la césure des mots comme cela est disposé devant nous, disposition dans laquelle la mort et les autres sanctions sont mentionnées comme expiation du péché.

18 היה הקב"ה מביט בתורה ובורא את העולם
19 כשברא הקב"ה את העולם, הסתכל בתורה וברא את העולם

Qu'il est merveilleux de faire allusion à cette idée dans ce qui est écrit : « **voici la Torah, lorsqu'un homme meurt dans une tente** ». Par cela, le Saint, béni soit-Il, nous a fait allusion à une réponse à la question du Baal Shem Tov : comment est-il écrit dans la Torah le sujet de la mort avant qu'Adam Harishone n'ait péché ? N'est-il pas possible qu'il n'eût pas péché et donc ne connaisse pas la mort ? C'est pourquoi, pour répondre à cette question, le Saint, béni soit-Il, dit : « **voici la Torah** » – c'est seulement dans cette Torah telle qu'elle est devant nous qu'il est écrit « **un homme meurt dans la tente** », mais à la racine de la Torah avant la Création du monde, il n'y avait que des combinaisons de Noms sans césure des mots.

Désormais, nous pouvons comprendre l'explication du « *Chatam Sofer* » concernant la moitié de la Torah en lettres avec la lettre « **Vav** » de « **גחון** ». En effet, dans les combinaisons de lettres qui étaient dans la Torah avant la faute de l'Arbre de la Connaissance, il n'y avait pas de césure des mots évoquant le serpent se déplaçant sur le ventre (גחון), car s'il n'avait pas fait pécher Adam et Chava, il aurait eu des pattes pour servir l'homme. Alors les combinaisons de lettres n'auraient pas permis de lire : « **הוֹלֵךְ עַל גַּחוֹן** » (*se déplaçant sur le ventre*), mais cela aurait été des combinaisons de lettres des Noms saints.

La lettre « **Vav** » est une allusion à Zévouloun, la sixième tribu, qui est considérée comme le « **Vav** » conjonctif à la tribu de Yissachar.

Selon l'enseignement de notre maître le « *Chatam Sofer* », de mémoire bénie, il nous faut expliquer, selon l'état des combinaisons de lettres des Noms saints avant que les pattes du serpent ne soient coupées conformément à l'expression « **qui se déplace sur le ventre** (גחון) », pourquoi le milieu de la Torah se trouve être la lettre « **Vav** » de « **גחון** ». De plus, qu'est-ce que cette allusion vient nous enseigner maintenant que les pattes du serpent ont déjà été coupées, dans la lettre « **Vav** » de « **גחון** » qui est la moitié de la Torah en lettres ?

L'on peut dire que l'allusion ici concerne la tribu de Zévouloun qui fut le sixième fils de Yaacov Avinou parmi les douze tribus : « **Réouven, Shimon, Lévi, Yéhouda, Yissachar, Zévouloun** ». Cela est basé sur un principe important qu'a mentionné Rashi (Genèse, 17:9)²⁰ : « **le « Vav » ajoute à la chose précédente** ». Il s'avère donc que la lettre « **Vav** » est la lettre de connexion, la conjonction de coordination, à ce qui la précède. Selon cela, l'on peut dire que le Saint, Béni soit-

Il, a fait en sorte que Zévouloun naisse comme sixième fils immédiatement après Yissachar, le pilier de la Torah, afin de suggérer que le rôle de Zévouloun est d'être comme le « **Vav** » conjonctif ajoutant à ce qui précède, à savoir Yissachar, le pilier de la Torah qui le précède.

Précisons encore ce qu'a expliqué Rashi²¹ :

Il s'agit du serpent. Le mot « Gachon » signifie « accroupi » : Il avance accroupi et comme tombé sur le ventre

Nous trouvons donc que le Saint, béni soit-Il, a choisi de fixer le point médian de toutes les lettres, dans la grande lettre « **Vav** » du mot « **גחון** » qui est le serpent qui marche sur son ventre. Nous comprenons alors la raison pour laquelle la lettre « **Vav** » de « **גחון** » est la moitié de la Torah en lettres, pour suggérer que le but de la Création était que le serpent se connecte avec Adam en tant que lettre « **Vav** » conjonctive, pour l'aider à s'engager dans l'étude de la Torah et dans le service d'Hashem en utilisant ses pattes pour courir et subvenir à tous ses besoins. S'il avait agi ainsi, nous n'aurions pas les combinaisons de mots de « **tout ce qui se déplace sur le ventre** (גחון) », mais plutôt les combinaisons de Noms saints aidant le serpent à remplir sa fonction correctement.

Cependant, puisque le serpent originel, avec le Samech-Mem, ont trahi leur rôle, et au lieu d'aider Adam à s'engager dans l'étude de la Torah et dans le service de Hashem, ils l'ont séduit, lui et Chava, l'incitant à manger de l'Arbre de la Connaissance. A cause de cela, les pattes du serpent ont été coupées. Il s'en est suivi que les combinaisons de mots de l'un des signes d'impureté des créatures rampantes est « **tout ce qui se déplace sur le ventre** (גחון) ». Dès lors, l'allusion de la lettre « **Vav** » dans le mot « **גחון** » a pris une autre signification.

L'allusion est qu'après qu'Israël ait perdu un bon soutien avec la coupure des pattes du serpent qui se déplace dorénavant sur son ventre, le rôle sacré qui incombe à tous ceux qui ont la capacité d'être des soutiens de la Torah en tant que Zévouloun, le sixième des Tribus, est d'être comme la lettre « **Vav** » conjonctif pour se lier avec Yissachar. C'est à quoi fait allusion la lettre « **Vav** » de « **qui se déplace sur le ventre** (גחון) » indiquant que Zévouloun doit remplir le rôle du serpent qui a perdu ses pattes, parce qu'il n'a pas voulu servir l'homme pour être tel Zévouloun.

Dès lors, nous comprenons également la raison pour laquelle le Saint, Béni soit-Il, nous a fait allusion dans cette section également à la moitié de la Torah dans les mots «דרש משה» (*recherché, Moshé a recherché*), selon ce qui est tranché comme Halacha dans le Shoulchan Arouch (Yoré Déa, Lois de l'Etude de la Torah, 246 :1)²² :

Chaque Juif est obligé d'étudier la Torah, qu'il soit pauvre ou riche, qu'il soit en parfaite santé ou souffrant, qu'il soit jeune ou très âgé. Même un pauvre qui tape aux portes (pour mendier), même un homme marié qui a des enfants - tous seront obligés de se fixer un temps pour étudier la Torah, de jour ou de nuit, comme il est dit : « Et vous y méditez jour et nuit » (Josué, 1 :8). Celui qui est dans l'impossibilité d'étudier parce qu'il ne sait pas du tout comment ou à cause des problèmes qu'il a, devra soutenir les autres qui étudient.

Remarque du Rama²³ :

Cela sera considéré pour lui comme s'il avait étudié. Un individu est en mesure de faire une condition avec son ami, que ce dernier étudiera la Torah et qu'il le subventionnera, et qu'il partagera la récompense avec lui.

Selon cela, l'on peut dire qu'il y a une allusion dans le fait que la Torah a répété «דרש משה» (*recherché, Moshé a recherché*). En effet, celui qui s'engage dans la Torah, est appelé «*Moshé*», comme indiqué dans le Talmud (Shabbat, 101b ; Soucca, 39a ; Betza, 38a) où les Sages de la Torah avaient l'habitude de se dire les uns aux autres : «*Moshé, tu*

as bien dit». Ce «*Moshé*» doit avoir l'intention d'étudier la Torah doublement, c'est-à-dire pour lui-même et aussi pour Zévouloun qui a une part dans sa Torah.

Il se trouve donc que les deux allusions - l'allusion à la moitié de la Torah se trouvant dans les mots «דרש משה», et l'allusion à la moitié de la Torah en lettres qui est la lettre «*Vav*» de «*tout ce qui déplace sur le ventre* (גחון)» - se complètent parfaitement pour nous enseigner la nécessité d'être comme Yissachar, le pilier de la Torah qui s'engage dans l'étude de la Torah, et ceux que le Saint, Béni soit-Il, a fait s'engager dans les affaires seront comme Zévouloun, le sixième fils des Tribus, dont le rôle dans la sainteté est de se connecter, comme la lettre «*Vav*» conjonctive, avec Yissachar, afin qu'il ait une part dans la Torah de Yissachar en tant que «דרש משה».

Par ce mérite, nous aurons le privilège que s'accomplisse avec nous ce qui est écrit : «*Au sujet du bouc expiatoire, recherché, Moshé a recherché* (דרש משה), et il se trouva qu'on l'avait brûlé» selon l'explication du «*Déguel Machané Efraïm*» sur ce verset²⁴ :

«*Au sujet du bouc expiatoire*» - cela se réfère à l'expression (Isaïe, 13:21) : «*et des boucs y danseront*», à savoir les *Klipoth*. «*Darosh Darash*» - cela se réfère à l'étude de la Torah. «*Moshé*» - c'est la connaissance. «*et voilà qu'on l'avait brûlé*» - car par cela tous les boucs et les *Klipoth* sont brûlés et annulés.

Par cela, nous mériterons la Rédemption complète rapidement de nos jours, Amen.

22 כל איש ישראל חייב בתלמוד תורה, בין עני בין עשיר, בין שלם בגופו בין בעל יסורים, בין בחור בין זקן גדול, אפילו עני המחזר על הפתחים, אפילו בעל אשה ובנים, חייב לקבוע לו זמן לתלמוד תורה ביום ובלילה, שנאמר (יהושע א-ח) והגית בו יומם ולילה, ומי שאי אפשר לו לתלמוד מפני שאינו יודע כלל לתלמוד, או מפני הטרודות שיש לו, יספיק לאחרים הלומדים
23 ותיחשב לו כאילו לומד בעצמו, ויכול אדם להתנות עם חבירו שהוא יעסוק בתורה, והוא ימציא לו פרנסה ויחלוק עמו בשכר

24 ואת שעיר, היינו מלשון (ישעיה יג-כא) ושעירים ירקדו שם, היינו הקליפות, דרש דרש, היינו על ידי שדורשים התורה, משה, בבחינת דעת, והנה שורף, שעל ידי זה נשרפין ונבטלין כל השעירים והקליפות

